

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Les 30 ans du Service de littérature de jeunesse de Bibliothèque et Archives Canada

Andrée Poulin

Volume 28, Number 3, Winter 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24528ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Poulin, A. (2006). Les 30 ans du Service de littérature de jeunesse de Bibliothèque et Archives Canada. *Lurelu*, 28(3), 87–88.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## Les 30 ans du Service de littérature de jeunesse de Bibliothèque et Archives Canada

Andrée Poulin



Josiane Polidori

87

Le Service de littérature de jeunesse de Bibliothèque et Archives Canada (BAC) vient de souffler ses trente bougies. Oui, trois décennies déjà depuis la naissance de ce programme, dont le principal mandat est de favoriser la visibilité de la littérature jeunesse canadienne.

Ce trentième anniversaire a été très modestement célébré, vu la fusion récente de la Bibliothèque nationale du Canada et des Archives nationales, qui a causé un grand dérangement administratif. Plusieurs services déménagent Place de la Cité, à Gati-neau.

«Nous sommes fiers des trente ans du Service, mais, dans la conjoncture actuelle, nous n'avons pas fait de gros "party" car nous sommes encore dans une période de transition, qui se terminera en mars 2006. Deux institutions fusionnées, un déménagement, tout ça demande beaucoup d'énergie», signale Josiane Polidori, responsable du Service de la littérature jeunesse (SLJ).

Sans compter que la Bibliothèque nationale du Canada a marqué son cinquantième anniversaire, en 2003, avec un forum international sur la littérature canadienne pour la jeunesse : *Lire me sourit*<sup>1</sup>. Comme cet événement a monopolisé beaucoup de temps et de ressources, la chef du SLJ préfère ces jours-ci consacrer son énergie à consolider les diverses activités de son programme.

N'empêche que trente ans, c'est une bonne occasion de jeter un regard sur le chemin parcouru. Et pour Josiane Polidori, il est clair que la littérature jeunesse canadienne a fait des pas de géant depuis la naissance du SLJ.

«Quand le Service a été mis sur pied, en 1975, il y avait à peine deux douzaines de livres publiés par année. Il y avait des écrivains, mais pas d'infrastructures et de grandes difficultés de diffusion. C'était donc très visionnaire pour la Bibliothèque nationale de fonder un tel service, car la littérature jeunesse canadienne était encore en train de naître», explique-t-elle.

«Trente ans plus tard, le changement est incroyable. La littérature jeunesse fourmille. On a des livres de grande qualité et dans tous les genres : de l'album qui gagne des prix internationaux, de la BD de qualité, des romans extraordinaires. On est dans un véritable festin de la littérature jeunesse», s'enthousiasme Josiane Polidori.

«On a des auteurs connus, vendus dans six ou sept langues. Le prestigieux prix Bologna Raggazzi — le plus grand prix en illustration — a été remporté deux fois par des Canadiens (Michèle Lemieux en 1997 et Ange Zhang en 2005). C'est extraordinaire. On est à un niveau de haut calibre.»

La responsable du SLJ estime cependant que la littérature jeunesse canadienne n'est pas appréciée à sa juste valeur. «Les gens qui connaissent le milieu mesurent bien le niveau de qualité et la valeur des artistes, mais le public canadien en général ne se rend pas assez compte à quel point le livre jeunesse est extraordinaire. Une littérature de cette qualité devrait avoir plus de reconnaissance. C'est peut-être une question de diffusion et de publicité. Une partie de mon rôle, c'est d'en faire la promotion, pour la mettre en avant et en valeur.»

Pour mieux mettre en valeur les créateurs d'ici, Josiane Polidori a d'ailleurs accepté une autre responsabilité, la présidence d'IBBY-Canada, qui lui permet de jouer un rôle actif dans les nominations d'auteurs et d'illustrateurs pour les prix internationaux.

Elle se fait donc un devoir (et un plaisir) de lire beaucoup, de bien connaître les collections et les auteurs. Quand on sait l'ampleur du nombre de publications annuelles de titres jeunesse au pays, le défi est de taille.

«Mon rôle, ce n'est pas seulement de gérer des livres et des collections. Si nous voulons créer des projets de diffusion, il faut connaître les tendances, les nouveaux auteurs et illustrateurs. J'essaie donc de lire tous les livres qui ont gagné des prix et au moins un livre de chaque auteur», explique-t-elle.

Observatrice attentive de l'édition jeunesse d'un océan à l'autre, Josiane Polidori surveille avec intérêt les nouvelles tendances. Ainsi, ces derniers temps, elle constate une ouverture sur différents genres. «Pendant longtemps, c'était le roman, mais le conte reprend du poil de la bête. Le "roman du quotidien" est encore important, mais le roman historique revient. En anglais, le documentaire fait une remontée. Je vois un élargissement des genres, qui est un signe de santé. Tout le monde n'écrit pas la même chose.»

### Le rongeur qui aimait les livres

Le mandat du SLJ<sup>2</sup> est d'acquérir et de préserver tous les livres pour jeunes publiés au Canada, afin de constituer ainsi le patrimoine littéraire du pays. Par le biais du dépôt légal, le Service reçoit donc deux exemplaires de tous les livres publiés au Canada. À ce jour, la collection compte plus de 60 000 titres pour les jeunes de seize ans et moins. Tous les projets organisés par le SLJ sont donc conçus pour donner une plus grande visibilité et un meilleur accès à cette abondante production littéraire.

À cet effet, l'une des initiatives les plus importantes du Service est PIKA, la base de données sur la littérature jeunesse canadienne, lancée en 2003. Cette très sérieuse source de référence est nommée d'après le pika, un rongeur vivant dans les Rocheuses et au Yukon. Amusant! Cousin du lemming, cet animal au pelage soyeux et au profil aquilin a pour passion... la littérature pour la jeunesse, bien sûr. L'illustrateur Steve Beshwaty a créé la mascotte visuelle du site.

PIKA se distingue d'autres bases de données semblables par deux éléments importants : son contenu entièrement canadien et sa gratuité. Grâce à une collaboration avec Communication-Jeunesse et le Canadian Children's Book Center, les titres sont désormais présentés avec un résumé de l'histoire.

Pour en faciliter l'accès, PIKA comporte des vedettes-matières en plus des titres, ce



qui permet d'éviter les fouilles interminables sur les rayons ou dans les catalogues pour trouver un livre sur un sujet précis.

«C'est très utile pour un enseignant ou un élève qui cherche un livre sur un sujet précis», fait valoir Josiane Polidori. Le site, qui compte déjà plus de 35 000 titres, reçoit plus de six-cents visiteurs par semaine.

L'équipe du SLJ compte bien continuer à enrichir PIKA<sup>3</sup>. L'un des projets futurs est d'ailleurs de développer SUPER PIKA, qui inclurait tous les livres annotés dans *Lisez sur le sujet*, offrirait des images des pages de couverture des livres canadiens, ainsi que des liens avec des biographies de créateurs.

### Rêve de paix

Autre projet important de l'équipe du SLJ : la trousse de lecture *Lisez sur le sujet*, une publication annuelle exploitant des thèmes aussi actuels que variés : humour, nature, musique, magie, sport, histoire, science-fiction, famille, poésie, légendes autochtones, etc. Le thème choisi pour 2005-2006 étant «Rêve de paix», la publication présente une sélection d'ouvrages sur la paix, la résolution de conflit ainsi que des témoignages d'enfants qui ont vécu la guerre.

Conçus pour des lecteurs de six ans à l'adolescence, cette publication gratuite est tirée à 40 000 exemplaires et envoyée dans les écoles et bibliothèques, avec affiches et signets.

«C'est une publication tête-bêche, donc bilingue, ce qui permet de donner accès à la littérature de l'autre langue. Nous sommes les seuls à faire ça dans les deux langues», déclare fièrement Josiane Polidori. D'autres organismes font des sélections annuelles de livres jeunesse, mais *Lisez sur le sujet* offre une plus longue perspective, avec des titres publiés au cours des cinq dernières années.»

Une étude d'impact effectuée en mars dernier a permis de constater que la trousse de lecture répond très bien aux besoins des bibliothécaires, mais que la pénétration

s'avère plus difficile dans les écoles. Afin de rendre la trousse plus présente et plus utile pour le milieu scolaire, Josiane Polidori s'est fabriqué un tableau des cursus des diverses provinces, afin de voir les thèmes étudiés en langues et en sciences sociales. Elle en tient compte au moment de la sélection du thème annuel.

Pour rejoindre un public encore plus vaste, *Lisez sur le sujet* se retrouve aussi en ligne<sup>4</sup>, offrant d'ailleurs davantage de matériel sur le site — entre autres des entrevues plus longues avec des créateurs — que dans la version imprimée.

### Vitrines de livres

Toujours à l'affut de moyens pour rendre plus visible la littérature jeunesse canadienne, Josiane Polidori a comme stratégie de greffer ses initiatives à d'autres événements. D'où l'idée d'organiser des vitrines de livres, notamment en collaboration avec le Centre national des Arts d'Ottawa. Pour la programmation du théâtre jeunesse du CNA, le SLJ prépare des vitrines ainsi que des bibliographies adaptées au sujet et à la clientèle de la pièce. «Ce type de projet permet de relier l'expérience théâtrale et l'expérience de lecture», fait valoir la chef du SLJ.

Dans le même esprit, elle a profité du passage à Ottawa d'une exposition itinérante sur Hans Christian Andersen pour donner de la visibilité aux créateurs d'ici. Jus-

qu'en janvier 2006, l'exposition itinérante sur la vie et l'œuvre du grand Andersen (initiative de l'ambassade du Danemark) est exposée à la Bibliothèque et Archives Canada. L'exposition présente une vingtaine de panneaux retraçant l'enfance, les voyages et les œuvres de cet écrivain jeunesse «aussi traduit que la Bible» et dont on célèbre cette année le bicentenaire. Le SLJ a donc préparé une petite exposition de livres d'illustrateurs canadiens, afin de montrer les œuvres canadiennes qui font partie du corpus consacré à Andersen.

### Notes



1. Voir notre article dans *Lurelu*, vol. 25, n° 2 (automne 2002) et notre grand reportage de douze pages dans le vol. 26, n° 2 (automne 2003).
2. [www.collectionscanada.ca/litteraturejeunesse/index-f.html](http://www.collectionscanada.ca/litteraturejeunesse/index-f.html).
3. [www.collectionscanada.ca/pika/index-e.html](http://www.collectionscanada.ca/pika/index-e.html).
4. [www.collectionscanada.ca/lisez-sur-le-sujet/index-f.html](http://www.collectionscanada.ca/lisez-sur-le-sujet/index-f.html).

